

Bulletin d'Information de l'Ambassade des Etats-Unis au Sénégal



18, avenue Jean XXIII • BP 49 Dakar Sénégal • Tél. (221) 33 829 21 00 • Fax : (221) 33 822 23 45
<http://dakar.usembassy.gov> • Panorama • Numéro 119 • Septembre-Octobre 2011

Actualités

Le nouvel ambassadeur des Etats Unis est arrivé à Dakar	1
Dix-sept nouveaux volontaires prennent service au Sénégal	2
Dîner de rupture de jeûne autour des thèmes : la Femme et le Développement.....	3
Visite du Secrétaire d'Etat adjoint aux Affaires Africaines à Dakar	3
Un an d'études aux Etats-Unis pour onze élèves Sénégalais	4
USAID fait équipe avec Coca-Cola pour améliorer l'accès à l'eau potable à Tambacounda	5
Don de 800 000 manuels pour les élèves des collèges d'enseignement moyen au Sénégal....	6

Focus sur la coopération pour la sécurité alimentaire

Financement du programme maïs	8
Appui à la production de riz	9
Appui aux institutions publiques.....	10
Aider les femmes à s'aider elles-mêmes	10
Le Corps de la Paix et la sécurité alimentaire au Sénégal	10

Quoi de neuf	12
--------------------	----

Le nouvel ambassadeur des Etats-Unis au Sénégal et en Guinée-Bissau est arrivé à Dakar

Son Excellence Monsieur Lewis Lukens, ambassadeur des Etats-Unis au Sénégal et en Guinée Bissau est arrivé à Dakar, et a officiellement pris fonction au début du mois d'août. Monsieur Lukens a présenté ses lettres de créances au président de la République du Sénégal, Maître Abdoulaye Wade, le 11 août 2011.

Monsieur Lukens est un diplomate de carrière. Il est membre du *Senior Foreign Service*. Avant la présente affectation, il a été directeur exécutif du secrétariat exécutif du département d'Etat. A ce titre, il était responsable de l'administration du bureau en charge des déplacements, des technologies de l'information, des ressources humaines, du budget, de la sécurité et des contrats, en appui au secrétaire d'Etat et aux autres hauts responsables du département d'Etat.



Son Excellence Monsieur Lewis Lukens, ambassadeur des Etats-Unis au Sénégal et en Guinée-Bissau

A

Monsieur Lukens a occupé diverses fonctions au sein du département d'Etat et de la Maison Blanche. Il a été directeur principal de l'administration du Conseil de la sécurité nationale, pendant et après les attaques du 11 septembre, a travaillé à deux reprises au sein du secrétariat exécutif du département et a été assistant spécial du directeur général du *Foreign Service*. Il a été consul général des Etats-Unis à Vancouver, CB, de 2005 à 2008. En tant que plus haut représentant du gouvernement des Etats-Unis dans l'ouest du Canada, il supervisait le travail de huit agences gouvernementales et gérait une vaste palette de questions relatives au commerce, aux frontières, à la sécurité nationale et à la diplomatie publique. Il a également été secrétaire exécutif à Bagdad, conseiller aux affaires administratives à Dublin et membre des affaires administratives à Sydney. Ses deux premières affectations ont été Guangzhou en Chine et Abidjan.

A Dakar, il ne sera pas en terrain inconnu car il a vécu dans la capitale sénégalaise de 1967 à 1970, quand son père occupait les fonctions de Premier Conseiller de l'Ambassade des Etats-Unis d'Amérique au Sénégal.

Monsieur Lukens est titulaire d'une maîtrise en Histoire et en Politique publique de l'Université de Princeton. Il est marié à Mme Lucy Lukens. Ils ont deux filles, l'une commencera ses études universitaires aux Etats-Unis et l'autre va à l'école secondaire au Sénégal.

Monsieur Lukens a reçu cinq récompenses individuelles et trois récompenses de groupe (Superior Honor Awards), ainsi que deux récompenses individuelles au titre du mérite (Meritorious Honor Awards).

Il a été désigné par le président Obama comme prochain Ambassadeur des Etats-Unis auprès de la République du Sénégal et de la République de Guinée-Bissau le 11 mars 2011. Il a été confirmé unanimement par le sénat américain le 30 juin 2011 et a prêté serment auprès du Secrétaire d'Etat, Madame Hillary Clinton, le 11 juillet 2011. Il remplace à la tête de la diplomatie américaine au Sénégal et en Guinée-Bissau, Son Excellence Marcia Bernicat.

Dix-sept nouveaux volontaires prennent service au Sénégal

Dix-sept nouveaux volontaires du Corps de la Paix ou «Peace Corps» ont officiellement prêté serment le 19 août dernier au cours de la cérémonie organisée par le bureau du Corps de la Paix Américain de Dakar. La résidence de l'ambassadeur des Etats-Unis a servi de cadre pour la prestation de serment qui a été présidée par Son Excellence Monsieur Lewis Lukens, tout nouvel Ambassadeur des Etats-Unis au Sénégal, et le représentant du gouvernement la Présidence de la République.

Après une formation de huit semaines au centre de formation de Thiès et une initiation aux langues nationales et à la culture des populations pour lesquelles et avec lesquelles ils vivront, les volontaires ont pris service officiellement pour deux années. Ils vont travailler dans les secteurs prioritaires suivants: les micro et petites entreprises, l'écotourisme, l'agriculture et l'agroforesterie.

L'Ambassadeur s'est dit heureux de constater le dévouement et la motivation des volontaires appuyés et renforcés par l'hospitalité et le soutien du peuple et du gouvernement sénégalais.

Il les a félicités et encouragés pour cette expérience incroyable et le don de soi qui concrétise la volonté du président Kennedy en répondant à son appel à l'instar des 200 000 de leurs compatriotes ayant servi la cause de la solidarité dans le monde.

Pour leur part, les délégués des volontaires ont prononcé des allocutions en langues nationales dans lesquelles ils ont décrit leur nouvelle aventure et présenté toute leur gratitude aux populations, à leurs encadreurs et au gouvernement qui n'ont ménagé aucun effort pour leur rendre le séjour merveilleux et agréable à toutes les étapes.

Le Corps de la Paix au Sénégal compte actuellement plus de 230 volontaires répartis dans les différents villages et villes du Sénégal sauf la Casamance. Ils interviennent dans les soins de santé primaire; le développement des micro et petites entreprises; en agriculture péri-urbaine et urbaine et l'agroforesterie.

Ces 17 volontaires, comme leurs prédécesseurs, qui ont répondu aux vœux du président Kennedy, ont pour mission d'aider au développement des peuples des pays moins avancés et de promouvoir la compréhension mutuelle entre les peuples du monde.

Le 17 janvier 1963, les autorités sénégalaises et américaines ont signé le protocole d'accord autorisant le Corps de la Paix à s'installer au Sénégal. Un mois plus tard les premiers volontaires arrivèrent. Ils étaient au nombre de 15 et ils étaient tous des professeurs d'anglais qui furent affectés dans les différentes institutions du secondaire du Sénégal.



Un volontaire reçoit son affectation

Dîner de rupture de jeûne autour des thèmes : la Femme et le Développement

Le mercredi 24 août 2011, les partenaires des différentes agences de développement des Etats-Unis – USAID, MCC, USAID, USDA, and Corps de la Paix – ont été les invités de l'Ambassadeur Lukens pour un dîner de rupture de jeûne à sa résidence. Le dîner a vu la participation d'une conférencière américaine sur Femme et Islam, le Dr. Margot Badran.

Le développement économique du Sénégal est un objectif très important pour la mission américaine au Sénégal, et le financement du peuple américain pour assister les Sénégalais occupe une grande place dans les relations entre le Sénégal et les Etats-Unis. Les Etats-Unis travaillent beaucoup avec les ONG, les institutions académiques, les organismes religieux et les organisations de la société civile. Ce dîner était une occasion pour réunir tous ces partenaires pour les remercier pour leur amitié et leur collaboration professionnelle en ce mois de Ramadan.

C'était le premier dîner que l'Ambassadeur Lukens organise depuis son arrivée au Sénégal et c'était en compagnie du Dr. Margot Badran, professeur au centre universitaire de

Georgetown sur le dialogue islamo-chrétien. Le Dr. Margot a vécu, étudié, travaillé et fait des recherches dans plusieurs pays à travers le monde y compris l'Afrique. Elle résidait au Caire au début du printemps arabe.

«Un pays ne peut se développer sans l'engagement de chacun de ses citoyens, hommes et femmes, garçons et filles» a dit l'Ambassadeur Lukens. Chacun de mes collègues des agences de développement présents ici ce soir considère la participation des femmes et des filles comme un objectif moteur dans son travail», a ajouté l'Ambassadeur.



L'Ambassadeur prononce son discours de bienvenue

Visite du Secrétaire d'Etat adjoint aux Affaires Africaines à Dakar

Le Secrétaire d'Etat adjoint aux Affaires Africaines, M. Johnnie Carson, a séjourné à Dakar du 28 au 30 août 2011. Pendant son séjour, il a rencontré la presse sénégalaise pour discuter de démocratie et de lutte contre le terrorisme en Afrique. Le Secrétaire d'Etat adjoint a également discuté avec toutes les parties du paysage politique du Sénégal: leaders de l'opposition et gouvernement. Le Secrétaire d'Etat adjoint Carson a appelé les acteurs politiques du Sénégal à œuvrer pour des élections libres, justes et transparentes. «Nous espérons que le gouvernement du Sénégal prendra toutes ses responsabilités pour organiser des «élections libres, justes et transparentes» a dit M. Carson. Le Secrétaire d'Etat adjoint a aussi exhorté l'opposition sénégalaise à «jouer pleinement son rôle en participant paisiblement à ces élections, en s'organisant» à cet effet.

M. Carson a déclaré que le Sénégal a toujours constitué un modèle par le passé et il est important pour le pays de rester un modèle pour l'avenir. «Nous espérons que les valeurs démocratiques et les principes qui existent depuis plusieurs décennies continueront à se renforcer» au Sénégal dans sa marche vers l'élection présidentielle de février 2012, a dit Carson.

Il a rappelé que «les élections sont un moment important dans toute démocratie, parce que cela donne une occasion aux populations de pouvoir choisir leurs dirigeants en toute démocratie».

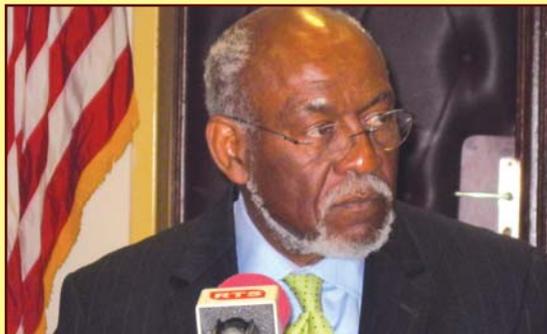
L'attentat contre le siège des Nations unies au Nigeria est «horrible et non justifié»

M. Carson a déclaré que l'attentat contre le siège des Nations Unies, le 23 août 2011, à Abuja au Nigeria est «horrible et non justifié». L'attentat a fait 23 morts et 81 blessés.

«Que ça soit une attaque terroriste contre un gouvernement ou un pays par des organisations à l'instar d'Al-Qaeda au Maghreb islamique (AQMI), qui opère dans le Sahel, aucune de ces actions n'est justifiée», a soutenu le Secrétaire d'Etat adjoint aux Affaires Africaines des Etats-Unis.

M. Carson a exprimé son espoir pour que «tous les gouvernements de la région soient vigilants et prudents par rapport aux attentats extrémistes des organisations terroristes».

Il a invité les gouvernements du continent à adopter des lois pour lutter contre le terrorisme.



Le Secrétaire d'Etat adjoint aux Affaires Africaines, Johnnie Carson, lors du point de presse

A

Onze élèves Sénégalais ont quitté Dakar pour une année d'études aux Etats-Unis

La promotion 2011 du Programme YES (Youth Exchange and Study Program), sponsorisé par le Département d'Etat Américain, s'est envolée le 3 août dernier pour une année d'études aux Etats-Unis. Elle est marquée par une écrasante domination de la gente féminine, avec dix jeunes filles sur les onze élèves choisis.

Ces adolescents, issus des classes de troisième de divers établissements secondaires du Sénégal, vont passer leur seconde dans une famille d'accueil, pour étudier dans un établissement secondaire et découvrir la société américaine, de l'intérieur.

C'est après une revue stricte de leur parcours scolaire et un processus de sélection jalonné de tests et d'entretiens en anglais, que ces adolescents se sont vus offrir la chance de séjourner aux Etats-Unis. Ils porteront à quarante-cinq le nombre d'élèves Sénégalais qui auront bénéficié de ce programme.

Le mercredi 13 juillet, en prélude à leur départ, les onze jeunes gens ont été réunis, à l'auditorium de l'Ambassade, pour une séance d'information et d'orientation. Celle-ci était organisée par la coordinatrice du programme, avec l'appui du Bureau régional des programmes d'anglais de l'Ambassade des Etats-Unis. Elle a également vu la participation de professeurs sénégalais ayant vécu aux Etats-Unis et de jeunes élèves qui avaient bénéficié du programme les années précédentes. Ils se sont tous étendus sur le système éducatif américain, l'atmosphère et les pratiques en usage dans les établissements scolaires, et la grande part accordée à la pratique d'activités sportives, culturelles et socio-éducatives. Ils ont par ailleurs souligné l'importance

primordiale que revêt pour les Américains, jeunes et adultes confondus, l'esprit de volontariat et l'engagement de tous les citoyens au service de leur communauté.

Après un mot de bienvenue et de vives félicitations à l'endroit des élèves, la Directrice régionale des programmes d'anglais de l'Ambassade a magnifié l'excellence de la coopération qui unit à tous niveaux, et particulièrement dans le domaine de l'éducation, les gouvernements américain et sénégalais. Elle s'est ensuite appesantie sur le rôle des élèves sélectionnés en tant que représentants du pays de la Téranga, et sur les conditions d'une bonne intégration dans les établissements scolaires, dans les familles d'accueil et dans la société américaine en général.

La coordonnatrice du Programme a mis en lumière toute l'attention portée à leur préparation en mentionnant le suivi et les cours de soutien prodigués à ces jeunes préalablement à leur départ, la sélection des familles d'accueil où l'on retrouve souvent des adolescents du même âge. A leur retour au Sénégal, ils bénéficieront également d'un suivi et d'un encadrement à travers des cours de mise à niveau et de renforcement leur permettant d'être tout à fait prêts pour la classe de première dans les établissements Sénégalais.

Au terme d'une année scolaire ponctuée par des voyages d'études et découvertes aux USA, ces onze jeunes gens qui vivront dans des Etats différents, verront comme leurs prédécesseurs, leur vie transformée par les expériences vécues, les liens innombrables tissés avec des camarades de divers horizons et surtout avec des familles respectives au sein desquelles ils seront devenus et resteront des membres à part entière.



La promotion 2011 du Programme YES pose avec la Directrice régionale des programmes d'anglais de l'Ambassade

USAID fait équipe avec Coca-Cola pour améliorer l'accès à l'eau potable à Tambacounda

Le gouvernement américain, à travers l'Agence des Etats-Unis pour le développement international (USAID) qui a opéré en collaboration avec la compagnie Coca-Cola, a procédé, le 22 juin 2011, à l'inauguration de 20 puits dans la région de Tambacounda en vue d'améliorer l'accès à l'eau potable et à l'assainissement dans les régions mal desservies du Sénégal.

L'USAID et Coca-Cola ont décidé d'apporter une contribution individuelle de plus de 400 millions de francs CFA pour améliorer l'accès à l'eau potable et à l'assainissement dans les régions de Tambacounda, Ziguinchor, Sédhiou et Kolda au cours des trois prochaines années.

«L'accès à l'eau potable et à l'assainissement est indispensable pour réduire la propagation des maladies, diminuer la mortalité infantile et juvénile et améliorer la santé et la productivité pour l'ensemble de la population sénégalaise», a déclaré Alfreda Brewer, Directrice par intérim de l'USAID/Sénégal lors de la cérémonie d'inauguration.

«Ce projet d'approvisionnement en eau est intégré à d'autres activités de l'USAID pour améliorer les performances dans les domaines de l'éducation, de la croissance économique, de la gouvernance et de la santé», a-t-elle ajouté avant de poursuivre: «ce projet est particulièrement utile pour les femmes et les filles et nous espérons alléger le fardeau de la corvée de l'eau qui pèse sur les femmes et les filles, afin de leur permettre de disposer de plus de temps pour aller à l'école ou vaquer à d'autres occupations».

Au cours de l'année écoulée, l'USAID a également aidé les communautés à élaborer des plans et à établir des systèmes de collecte et de gestion de fonds destinés à assurer l'entretien des puits et également leur fonctionnement pendant de longues années.

Depuis 2005, l'USAID et Coca-Cola ont investi plus de 12 milliards et demi de francs CFA dans le cadre d'un partenariat unique dénommé Alliance pour l'Eau et le Développement (WADA) dont l'objectif est d'améliorer l'accès à l'eau potable et à l'assainissement et de maintenir des écosystèmes sains dans 22 pays situés dans les quatre coins du monde.



La Directrice par Intérim de l'USAID/Sénégal à l'inauguration de 20 points d'eau à Tamba

«Il est très agréable de voir à quel point nous pouvons influencer positivement sur la vie quotidienne de milliers de personnes grâce à un engagement sérieux pour le développement communautaire et à travers des partenariats avec des organisations crédibles comme l'USAID», a déclaré Don Ayao Dussey, porte-parole de Coca-Cola. «Les sourires que nous voyons aujourd'hui constituent le meilleur rendement des investissements que nous avons consentis».

Ce partenariat entre l'USAID et Coca-Cola est l'un des nombreux projets de l'agence américaine destinés à améliorer les conditions d'approvisionnement en eau et d'assainissement au Sénégal. L'USAID assiste le Gouvernement du Sénégal notamment dans le Programme Eau Potable et Assainissement du Millénaire (PEPAM). Globalement, l'USAID envisage d'investir plus de 11 milliards de francs CFA au cours des cinq prochaines années dans des projets d'approvisionnement en eau potable, d'assainissement et de promotion de l'hygiène au Sénégal.

A

Don de 800 000 manuels pour les élèves des collèges d'enseignement moyen au Sénégal

Le gouvernement des Etats-Unis, à travers l'Agence des Etats-Unis pour le développement international (USAID), a remis au gouvernement du Sénégal, le 03 août 2011, un don de 800 000 manuels scolaires élaborés, produits et imprimés au Sénégal grâce à un projet de collaboration entre l'Université d'Etat d'Elizabeth City en Caroline du Nord et le Ministère de l'Education du Sénégal.

Près de la moitié des manuels, élaborés en collaboration avec des spécialistes de programmes d'études du Ministère de l'Education, porte sur un « Projet de vie » qui a pour but d'aider les élèves des établissements d'enseignement moyen à évaluer leurs forces et faiblesses dans le contexte de leurs objectifs de carrière, et de choisir en conséquence leurs domaines d'études. Le don comprend des manuels d'histoire et de géographie pour les élèves de 3ème et des manuels de sciences de la terre et de sciences biologiques pour les élèves de 5ème.

«L'éducation ouvre la voie à la prospérité économique d'un pays», a déclaré Mme Alfreda Brewer, directrice par intérim de l'USAID. «Elle est une composante essentielle des politiques

visant l'éradication de la pauvreté et contribue à jeter les bases d'institutions démocratiques fortes», a-t-elle ajouté lors d'une cérémonie organisée au Ministère de l'Education et au cours de laquelle elle a remis cet important don de livres à Monsieur Kalidou Diallo, ministre l'Enseignement Élémentaire et du Moyen secondaire, en présence également de Willie J. Gilchrist, chancelier de l'Université d'Etat d'Elizabeth City.

«Les Etats-Unis, à travers l'USAID, apportent un soutien constant à l'éducation au Sénégal», a déclaré M. Diallo lors de la cérémonie. «Après l'enseignant, le manuel est l'élément le plus important pour la détermination de la qualité de l'éducation. Nous sommes heureux de constater que, grâce à cette collaboration, nous sommes en mesure d'élaborer et de produire ces livres au Sénégal, contribuant ainsi au développement de notre pays aussi bien sur le plan économique que sur le plan éducatif. Ces nouveaux ouvrages constituent un lien entre l'enseignement élémentaire et l'enseignement moyen».

Depuis 2005, l'USAID, en partenariat avec l'Université d'Etat d'Elizabeth City, a aidé le Ministère de l'Education à identifier de nouveaux matériaux d'apprentissage à l'usage des établissements d'enseignement publics du Sénégal, et ceci dans un bel esprit de collaboration. Selon le professeur émérite Johnny L. Houston, qui a mis en place ce projet et dont il est le directeur, le projet a aidé le Ministère de l'Education à élaborer ses propres programmes d'études et matériaux pédagogiques, plutôt que de s'appuyer sur des ouvrages importés.

«Nous avons été en mesure de nous approprier la vision des professionnels de l'enseignement au Sénégal pour les aider à la concrétiser», a déclaré le Dr. Houston. «Nous avons expérimenté les ouvrages sur le terrain et cela nous a permis de confirmer que le Ministère dispose maintenant non seulement d'un meilleur produit pour les élèves, mais également de la capacité de continuer à en améliorer la qualité».

Plus de cinq millions d'ouvrages ont été imprimés et distribués au Sénégal à des prix raisonnables. En outre, plusieurs centaines de superviseurs, directeurs d'études, enseignants et différents chargés de cours ont appris, grâce au programme, à dispenser leurs enseignements de façon plus efficace à des niveaux et des âges appropriés, avec une meilleure maîtrise des questions de genre dans les salles de classe.



Le ministre de l'Education Kalidou Diallo (à gauche) reçoit des mains de Mme Alfreda Brewer (à droite), Directrice par intérim de l'USAID/Sénégal, un don de 800 000 manuels scolaires, en présence de Willie J. Gilchrist (au centre), chancelier de l'Université d'Etat d'Elizabeth City aux Etats-Unis qui a contribué à la réalisation du projet.

Focus sur la coopération pour la sécurité alimentaire

Financement du programme maïs

Le projet croissance économique de l'USAID, à travers son partenariat avec un groupe de consolidateurs de maïs, a facilité la mobilisation d'un crédit de campagne de plus de 1,2 millions de dollars pour 315 organisations de producteurs. Au moins 4 000 producteurs devraient recevoir ce crédit à travers leurs organisations. La ligne de crédit est appuyée par des contrats d'achat de maïs entre les consolidateurs et les groupements de

producteurs. Les producteurs participants peuvent ainsi acheter des équipements agricoles, des semences et des engrais de qualité. Le programme a également permis à trois consolidateurs d'obtenir une ligne de crédit de 1,4 millions de dollars qui leur a permis d'acheter les intrants qui seront mis à la disposition des participants membres des 315 organisations de producteurs.

Gagner plus d'argent en exerçant le métier que j'aime et participer à la réduction des importations de maïs

« Dans la mesure où j'ai accès à des intrants de qualité, je peux augmenter mes revenus pour investir dans du matériel de production mais aussi ma famille et moi pourrions avoir une meilleure qualité de vie ».

Nimna Diayté, présidente du groupement des producteurs de Boubou Dème

Agée de 35 ans, Mme Nimna Diayté est la présidente du groupement des producteurs de Boubou Dème, du nom de son village dans la région de Kaolack. Son organisation a été fondée en 2004 et regroupe 22 producteurs dont 17 femmes.

Durant les années 2008 et 2009, Nimna n'a emblavé que quatre hectares et obtenu une maigre récolte d'une tonne par hectare dû à un manque de semences de qualité. Ce rendement ne lui a rapporté que 760 000 Fcfa soit 380 000 Fcfa par an.

En 2010, avec l'appui de l'USAID, elle a reçu un crédit du Crédit Mutuel du Sénégal d'un montant de 4 635 200 Fcfa. Avec cet argent, Nimna a pu acheter des semences de qualité.

Nimna a pu ainsi doubler les superficies emblavées jusqu'à atteindre en un an 4,5 hectares. Sa production est estimée à 13 tonnes soit un rendement de 2,9 tonnes par hectare. Nimna prévoit de vendre 10 tonnes à la Sodexitex, ce qui représente un chiffre d'affaires de 1 250 000 Fcfa. En l'espace d'une année, Nimna a triplé ses revenus.

Nimna déclare: *« L'appui de USAID est considérable. Nous avons signé des contrats, bénéficié de crédit bancaire pour acheter des intrants de qualité et nous avons reçu des formations. L'année prochaine, grâce à cet appui, je prévois d'emblaver 10 hectares de maïs et j'espère obtenir un gain de 12 500 000 Fcfa ».*



Nimna Diayté dans son champ de maïs à Boubou Dème – Kaolack

F

Focus sur la coopération pour la sécurité alimentaire

Appui à la production de riz

Le riz Nerica de plateau pour augmenter la sécurité alimentaire et les revenus des producteurs

«La culture du riz Nerica est une opportunité pour les producteurs : elle nous permet de nourrir nos familles et de gagner plus d'argent». Mamadou Coulibaly, un producteur formateur à Kandia, Vélingara

USAID a initié un important programme de production de riz Nerica (nouveau riz pour l'Afrique) de plateau dans la zone sud-est du Sénégal. Les variétés de riz Nerica sont obtenues par un croisement entre des riz africain et asiatique. Des initiatives sont prises pour la diffusion de cette variété qui peut augmenter les rendements et accroître la sécurité alimentaire. La formation d'une centaine de producteurs sur les bonnes pratiques, la production de semences, des essais de fertilisation ainsi que la production de riz paddy Nerica sont inclus dans le programme qui couvre 70 hectares pour l'année 2010.

Les producteurs ont accueilli avec enthousiasme cette initiative car les variétés Nerica cultivées en plateau donnent de très bons rendements. Les producteurs peuvent ainsi envisager d'augmenter les surfaces emblavées. A terme, ils pourront non seulement couvrir les besoins domestiques mais aussi revendre aux riziers et aux grossistes le surplus pour accroître leurs revenus, ce qui est rare dans cette région.

Mamadou Coulibaly, producteur formateur à Kandia dans la région de Vélingara reconnaît les avantages du programme : «Cultiver la variété de riz Nerica est aussi simple que planter du mil ou du sorgho: le matériel agricole que nous utilisons est identique de plus, nous pouvons étendre la culture sur de grandes surfaces. Nous pouvons ainsi accroître nos rendements et vendre le surplus de notre production. Les coûts de transport et de production sont moins élevés comparés à la culture du riz irriguée dans le bassin de l'Anambé. En effet, le bassin de l'Anambé est à environ 20 km d'ici, nous devons donc payer, en plus, les coûts de transport. L'année dernière, j'ai emblavé 0.25 hectare de riz Nerica sur une parcelle pour faire des essais. Cette année, avec l'appui de USAID, j'ai emblavé 1 hectare de riz Nerica destiné à la vente et 1,5 hectare de semences pour la prochaine campagne agricole».

En 2011, USAID étendra le programme aux régions de Tambacounda, Kédougou et Nioro. Plus de 2500 hectares seront emblavés soit une augmentation de plus de 35% par rapport à l'année 2010.

AfricaRice va tester des variétés améliorées de riz dans la région de Fatick

USAID/Wula Nafaa a signé avec AfricaRice un protocole destiné à tester et à développer des variétés de riz dans les plateaux et les bas-fonds de la région de Fatick. Cet accord

de partenariat stratégique permettra cette année de tester des variétés de riz à promouvoir au cours des prochaines années avec comme objectif l'augmentation de la production de riz de bas-fonds. En outre, l'accord permettra à AfricaRice et ses partenaires de recommander les meilleures variétés de riz et de fournir l'assistance technique nécessaire aux producteurs.

USAID/Wula Nafaa a également signé un protocole avec ses principaux partenaires techniques pour former au moins 10 producteurs sur la production de semences de riz dans la région. Le but de cette formation est de donner aux participants l'opportunité d'acquérir des connaissances sur la multiplication des semences de riz, les processus de certification et le choix des zones de cultures permettant ainsi la production de semences certifiables en 2011.

Programme de semences de variétés aromatiques de riz

Le projet USAID/PCE et UNIS-Nord, une organisation de producteurs de semences, ont lancé un programme de production de variétés de riz aromatique dans la vallée du fleuve Sénégal. Une visite de terrain a été conjointement effectuée dans les départements de Dagana et de Podor avec des producteurs, des techniciens de la société nationale d'aménagement et d'exploitation des terres du delta du fleuve Sénégal et des vallées du fleuve Sénégal et de la Falémé (SAED) et la direction régionale du développement rural (DRDR). L'objectif de ce programme est de produire et de commercialiser un riz de qualité répondant à la demande des consommateurs. Une session de formation sur la législation semencière a également été organisée pour les opérateurs semenciers.



Producteurs dans un champ de riz Nerica – Vélingara

Focus sur la coopération pour la sécurité alimentaire

Appui aux institutions publiques

Accroître les performances de production de semences du secteur public

Le projet croissance économique de l'USAID (l'USAID/PCE) a participé, le 22 juillet 2011, à un atelier organisé par l'institut sénégalais de recherche agricole (ISRA) pour des discussions sur le système pilote de gestion financière et comptable. Le système financé par l'USAID doit aider l'ISRA à améliorer la gestion commerciale de son unité de production de semences de base «comme une entreprise». Cela lui permettra d'élargir ses activités de développement du secteur des semences aux centres et stations de recherche à travers le Sénégal. Deux stations pilotes situées à Fanaye et Nioro envisagent de travailler ensemble dans le cadre d'une collaboration interentreprises avec des producteurs de semences en aval de la chaîne d'approvisionnement. Cette collaboration va permettre à la chaîne d'approvisionnement d'être compétitive et même de décrocher des contrats de production de semences pour faire face à l'urgence de la distribution de semences de haute qualité au Sénégal. Le nouveau système financier doit se départir des méthodes traditionnelles de comptabilité publique et fournir à l'ISRA et à ses partenaires les données sur les éléments cruciaux de l'analyse des coûts et de la productivité pour améliorer la fixation de prix compétitifs de la production de semences. Une chaîne d'approvisionnement en semences productive et réactive permettra à l'USAID et à l'ISRA d'accélérer la disponibilité en semences adaptées aux changements climatiques, contribuant ainsi à la lutte contre l'insécurité alimentaire et au renforcement de la compétitivité des chaînes de valeur céréalières.

Renforcement des capacités nationales pour les enquêtes agricoles

L'accès à des données de production agricole à jour, fiables et accessibles est déterminant pour l'évaluation des progrès du programme national d'investissement agricole et de l'initiative alimentaire pour l'avenir (Feed The Future). Dans ce cadre, l'USAID/PCE a pris en charge le programme de renforcement des capacités de quatre agents du Ministère de l'agriculture, de l'agence nationale de la météorologie et de l'université de Dakar pour une durée de quatre semaines à l'université d'Etat du Michigan. Les participants travaillent avec les spécialistes en télédétection de l'université de Michigan pour combiner les données géo référencées de l'enquête agricole 2010-2011 avec les données météorologiques locales et les données satellitaires de

moyenne résolution. Les objectifs de la visite sont d'abord de déterminer la fiabilité de l'utilisation des données satellitaires de résolution moyenne non coûteuses pour l'estimation des superficies de cultures et développer et tester un modèle de prédiction de la croissance des cultures basé sur les données historiques du climat, les types de sol et autres facteurs.

Nouvelle approche de formation pour les institutions d'éducation et de formation en agriculture

Le projet éducation et recherche en agriculture de l'USAID a élaboré et conçu pour les enseignants un modèle de formation pour mettre en place des méthodes actives d'enseignement dans leurs salles de classes et utiliser des techniques d'évaluation pour les cours et les étudiants. Le projet a identifié le besoin de mettre à la disposition des étudiants des matériaux de cours sous la forme de descriptions de cours et de programmes d'études lors des visites à l'université de Ziguinchor, au lycée technique agricole de Bignona et au centre de formation des techniciens des eaux, forêts, chasse et parcs nationaux. La formule doit être utilisée pour la formation de tous les professeurs et enseignants des institutions d'éducation et de formation en agriculture en vue d'améliorer la planification des cours, la qualité de l'enseignement et des évaluations qui s'y rattachent.

Nouveau modèle pour une pêche durable

Le programme USAID de gestion collaborative pour une pêche durable au Sénégal (USAID/COMFISH) et la direction des pêches maritimes ont organisé un atelier avec les principales parties prenantes dont des organisations de pêcheurs, des structures gouvernementales, des ONG et la communauté des bailleurs. Pendant trois jours, les participants ont développé un modèle à trois niveaux: unités de gestion durable (incluant le choix des stocks et des espèces), l'amélioration de la gouvernance du secteur de la pêche et le renforcement de la capacité des institutions et des parties prenantes. Le modèle permettra d'accroître le rôle socio-économique complet et durable du secteur de la pêche au Sénégal en préservant largement l'environnement marin. Le secteur fournit près de 600 000 emplois directs et indirects représentant 17% de la main d'œuvre; il produit annuellement 300 000 tonnes de haute qualité protéinique, contribuant ainsi à la sécurité alimentaire des populations.

F

Focus sur la coopération pour la sécurité alimentaire

Aider les femmes à s'aider elles-mêmes

Depuis 2004, Counterpart International met en œuvre un projet financé par le Département de l'Agriculture des Etats Unis à travers le Bureau des Affaires Agricoles à l'Etranger (USDA/FAS). Ce projet dénommé "Food for Progress" (Vivres pour le Progrès) est mis en œuvre dans le département de Podor, dans la région de Saint-Louis au Nord du Sénégal. Ce projet a permis de renforcer les capacités des producteurs, des petits entrepreneurs agro industriels et des organisations faitières paysannes en améliorant la mise en marché, le négoce, la collecte, la distribution et la transformation. Le projet a également appuyé, dans le cadre de l'accès au crédit aux petits producteurs et aux petits entrepreneurs agricoles, par la mise en place de fonds de garantie dans les institutions de micro finance (IMF) et la formation dans la gestion des fonds reçus. C'est dans le cadre de cette composante microcrédit que la Mutuelle d'Epargne et de Crédit (MEC) Adama Aisse de Podor a beaucoup bénéficié du projet de 2005 à nos jours.

La MEC Adama Aisse a démarré en 2003. En 2005, elle comptait 730 membres et 357 bénéficiaires de crédits pour un montant global de 14 104 800 FCfa (\$31,344) avec des crédits d'en moyenne 39 600 FCfa (\$88) par prêt. Cette IMF accorde des crédits essentiellement aux femmes (seulement 2% des membres actuels sont des hommes).

Counterpart a conduit une variété de formations techniques et managériales au profit des employés, des membres des conseils d'administration et des membres des conseils de crédit sans oublier la mise en place des outils de gestion. Counterpart a également financé des visites d'échange à Kaolack et Louga pour rencontrer des IMF mieux implantées. Par ailleurs, Counterpart a aidé la mutuelle Adama Aisse à ouvrir plus de guichets dans les zones de Ndioum et de Galoya qui viennent s'ajouter au siège basé à Podor. Counterpart a accordé au total 18 000 000 FCfa (\$40 000) à la MEC Adama Aisse au fil des années. En fin, Counterpart a appuyé l'IMF pour le transport dans le cadre du suivi des remboursements au niveau des villages voisins.

Astou Niass, 47 ans, est membre de la MEC Adama Aisse depuis 2003. Elle a démarré son activité de vente de légumes avec un crédit de 24 750 FCfa (\$55). Aujourd'hui, grâce à sa longue histoire avec l'IMF, elle peut régulièrement accéder à des crédits de 400 000 FCfa (\$888). "Avec les crédits que j'ai reçus, j'ai pu construire et équiper un bâtiment de deux chambres mais aussi payer les frais de santé et d'éducation pour mes enfants."

Le Corps de la Paix et la sécurité alimentaire au Sénégal

Le Sénégal accueille le plus grand programme du Corps de la Paix en Afrique et l'un des axes majeurs des efforts des volontaires du Corps de la Paix est de promouvoir la sécurité alimentaire. Avec le soutien financier de l'USAID et son programme Initiative alimentaire pour l'avenir «Feed the Future», le Corps de la Paix travaille, au niveau local, dans des centaines de collectivités au Sénégal. Les objectifs du Corps de la Paix au Sénégal concernant la sécurité alimentaire sont les suivantes:

- Etablir ou améliorer 600 jardins scolaires et 300 jardins communautaires ;
- Développer un réseau de fermes de démonstration privée dans plus de 50 communautés et étendre des techniques agricoles améliorées à plus de 40 000 agriculteurs à travers le pays;
- Fournir une formation sur la nutrition à plus de 60 000 élèves et enseignants et faire la promotion de la culture intensive de plantes et d'arbres hautement nutritives sur plus de 600 hectares dans les villages du pays.

Jardins scolaires et communautaires

Les volontaires aident à établir et cultiver des jardins dans des dizaines d'écoles et de collectivités au Sénégal. Dans les écoles, les élèves peuvent également faire une application pratique de leur cours de sciences, de mathématiques et d'environnement. La récolte tirée des jardins va souvent directement dans les repas scolaires.



Des volontaires préparent des plantes

Focus sur la coopération pour la sécurité alimentaire

Les jardins communautaires, notamment ceux des femmes, offrent un exutoire social, un moyen de générer des revenus pour mieux répondre aux besoins alimentaires et sanitaires des familles.

Programme Maîtres agriculteurs : Les participants au programme Maîtres agriculteurs du Corps de la Paix reçoivent la formation et le soutien du Corps de la Paix et de ses volontaires. A partir des bonnes pratiques fournies par les volontaires, ces Maîtres agriculteurs réussissent à combiner sur un hectare de terre de grandes cultures, le jardinage, des arbres fruitiers, et la gestion des ressources naturelles. Ils inspirent les autres agriculteurs et leur réservent au moins deux jours dans l'année pour démontrer et enseigner leurs bonnes pratiques.

Actuellement, le programme compte 23 Maîtres agriculteurs et sera bientôt élargi à plus de 50 pour permettre aux agriculteurs à travers tout le Sénégal d'avoir des moyens simples, efficaces et locaux pour améliorer les techniques qui leur permettront de cultiver davantage de nourriture.

Amélioration de la nutrition: Au Sénégal, près d'un enfant sur cinq souffre d'insuffisance pondérale et plus de 80% sont anémiques. L'amélioration de la nutrition implique un meilleur accès à une nourriture saine en utilisant les aliments disponibles.

Les volontaires travaillent pour le développement durable par l'éducation nutritionnelle, l'ajustement de régime, et organisent des plans d'action communautaires. Les volontaires forment les communautés sur la nutrition par différents moyens: des sessions de formation avec les postes de santé, des présentations lors de réunions de groupes de femmes, des affichages murales et des conversations informelles avec les agriculteurs et les jardiniers. Ils travaillent également avec les écoles pour intégrer la nutrition dans leur programme et créer des jardins scolaires.

En plus de produire plus de nourriture, une meilleure alimentation implique une meilleure utilisation des aliments nutritifs déjà disponibles. Les volontaires essayent de promouvoir un certain nombre d'aliments enrichis qui utilisent les plantes et les ressources locales. Un exemple est le *Moringa olifera*.



Des plants de Moringa à planter

Le *Moringa* est un arbre avec des feuilles riches en vitamines et minéraux. Pour un enfant de moins de trois ans, une portion de 100 grammes de feuilles de *Moringa* fraîchement cuites fournit tous les besoins quotidiens en calcium, 75% des besoins en fer, la moitié des besoins en protéines, tous les besoins en acides aminés essentiels et d'importantes quantités de potassium, de vitamines B et de cuivre. Une portion de 20 grammes de feuilles couvrent tous les besoins de l'enfant en vitamines A et C.

Connu localement comme «*Nebedie*», le *Moringa* se développe même dans les conditions environnementales les plus difficiles et exige peu d'eau. Les volontaires promeuvent la plantation intensive de *Moringa* pour la production de feuilles, dans les champs, les jardins ou dans les maisons.

Destinataire :

Quoi de neuf ?

Le bureau des Affaires Publiques de l'Ambassade des Etats-Unis à Dakar a un nouveau chef. Madame Kristin Kane est arrivée à Dakar au début du mois d'août. Elle remplace au poste de Conseillère aux Affaires Publiques Madame Robin Diallo. Madame Kane supervise ainsi le bureau de presse de l'Ambassade, le bureau des affaires culturelles, le centre d'information américain ainsi que le bureau régional des programmes d'Anglais de l'Ambassade des Etats-Unis. Bienvenue !



Panorama

Directeur de la publication : Sara Devlin

Rédacteur en chef : Oumar WATT

Composition : Ndèye Fatou WILANE

Conception - Réalisation :  POLYAROME

18, avenue Jean XXIII • BP 49 Dakar Sénégal

Tél. (221) 33 829 21 00 • Fax: (221) 33 822 23 45

<http://dakar.usembassy.gov>

